Province de Liège
Tourisme

Blegny-Mine

Un des 4 sites miniers majeurs de Wallonie

UNESCO
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Sites miniers majeurs de Wallonie
inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 2012

NEWS

Bulletin d'information de Blegny-Mine asbl / n°35 / Juillet 2017

Charbonnage de Winterslag. Coll. Blegny-Mine

Sommaire

2 à 5 : L'or noir de Campine
6 : Focus : Raymond Pierre
7 : Sites Unesco
8 à 10 : Nous étions présents
10 à 12 : Ils nous ont rendu visite
12-13 : Quoi de neuf ?
13 : Dons/Acquisitions
13 à 15 : Au fil des jours
16 : Agenda

Rue L. Marlet, 23 - 4670 BLEGNY - Tel. : 04/387 43 33 - Fax : 04/387 58 50
www.blegnymine.be - domaine@blegnymine.be

Edito

5 ans déjà

Le 1er juillet 2012, le Comité du Patrimoine mondial, réuni à Saint-Pétersbourg, conférait aux sites miniers majeurs de Wallonie que constituent le Grand-Hornu, Bois-du-Luc, le Bois du Cazier et Blegny-Mine la reconnaissance suprême de patrimoine de l'humanité.

Ce titre constituait l'aboutissement d'un travail de longue haleine initié pour certains par des «fous» visionnaires, et pour tous, à un moment ou l'autre de leur parcours, par les pouvoirs publics provinciaux, régionaux et/ou communautaires.

Il marquait aussi de façon indélébile la reconnaissance de ce que la mine et les mineurs avaient apporté à notre région, à notre civilisation européenne et le rayonnement qu'ils avaient eu dans le monde entier, à la fois par le savoir-faire qu'ils avaient exporté, et par le brassage de populations et de cultures que les flux migratoires de main-d'oeuvre avaient engendré.

Nos voisins du Nord-Pas de Calais reçurent également ce titre lors de la même session. Il serait maintenant logique et cohérent que nos collègues limbourgeois, qui commémorent cette année le centenaire du début de leur exploitation et le 25ème anniversaire de son arrêt, bénéficient d'une reconnaissance équivalente, tant l'activité minière a marqué au fer rouge une région qui n'était initialement qu'une terre de sable et de bruyère.

A moins que leur avenir ne se trouve dans une nouvelle exploitation des couches non encore déhouillées comme il en serait question dans de récents projets d'économie circulaire...

Jacques Crul
Directeur

L'or noir de Campine

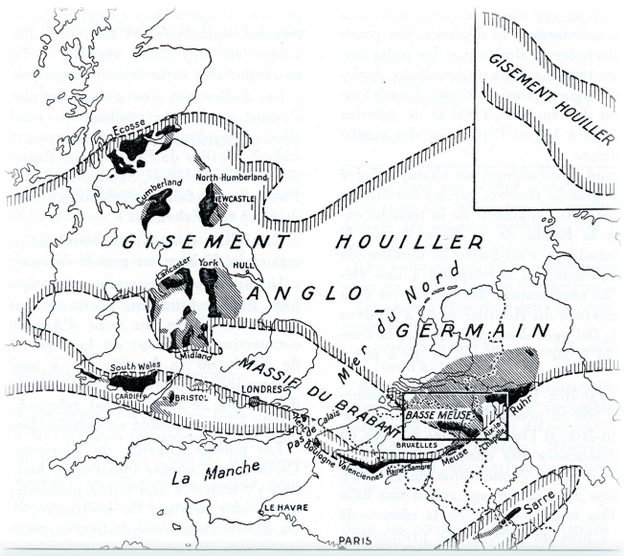
Le Limbourg belge commémore cette année un triple anniversaire : le centenaire de la mise à fruit de son bassin charbonnier, 16 années après la découverte des premières couches à As en 1901, les 50 ans de la « nationalisation » des mines et les 25 ans de la fermeture de son dernier charbonnage.

1. Découverte du gisement

1901 marque l'avènement du roi charbon en Campine. C'est l'aboutissement de dizaines d'années de recherches géologiques qui ont égrainé le XIXème siècle.

Depuis longtemps déjà, on subodore un lien entre les gisements houillers anglais et les gisements de Westphalie (Allemagne), un lien divisé en deux branches. La première branche est déjà connue : partant de la Westphalie, elle suit le sillon Sambre-et-Meuse en Wallonie, traverse le nord de la France et aboutit au Pays de Galles. La seconde, que l'on imagine plus septentrionale, quitterait la Westphalie, traverserait la Belgique par le Nord et rejoindrait les bassins houillers du centre de l'Angleterre.

Cette hypothèse va être confirmée par les travaux d'un géologue – et par ailleurs professeur d'exploitation des mines à l'Université de Louvain – Guillaume Lambert. En 1873, il procède à quatre sondages dans le Limbourg hollandais. Il en conclut que le bassin voisin de la Ruhr se prolonge vers l'Ouest et en déduit la probabilité d'une liaison à l'Angleterre.



Situation du gisement de la Campine dans le bassin houiller anglo-germain. Annales des mines de Belgique, janv. 1957, p. 43.
Coll. Blegny-Mine

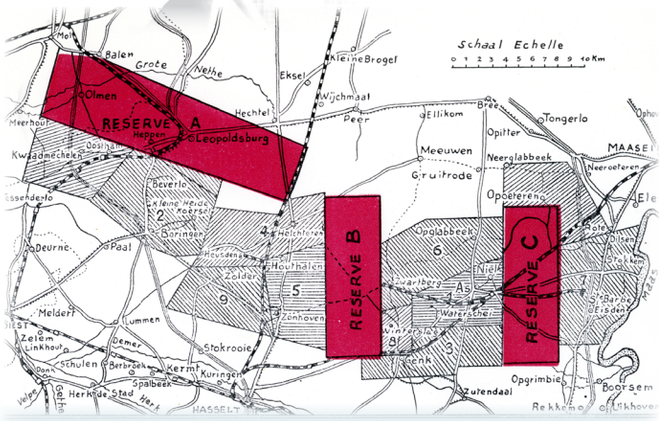
Ses travaux sont poursuivis par l'un de ses élèves, le liégeois Léon-André Dumont (le fils du célèbre géologue André-Hubert) qui va progressivement diriger ses recherches en Belgique vers la Campine, qui s'étend sur les provinces d'Anvers et du Limbourg.

Pour explorer cette région rurale, Léon-André Dumont a besoin de capitaux. Or à l'époque, l'industrie charbonnière traverse une grave crise

caractérisée par un effondrement des prix du combustible. Quelque 25 années seront nécessaires pour convaincre les investisseurs potentiels de miser sur de nouvelles mines.
En 1898, Dumont parvient à réunir des collègues et élèves au sein de la « *Société anonyme de recherche et d'exploitation* ». Les forages sont exécutés à Eelen par l'allemand Anton Raky mais l'aventure se solde par un échec et la société anonyme est mise en liquidation.
Une « *Nouvelle société de recherche et d'exploitation* » naît de ses cendres et lance un nouveau sondage situé cette fois-ci à As (ou Asch) en 1901. Durant la nuit du 1er au 2 août, un forage recoupe une première couche de charbon. Victoire !
S'ensuit une véritable ruée internationale vers l'or noir, une « fièvre » de sondage : deux ans plus tard, on dénombrera soixante-cinq sondages exécutés ou en cours d'exécution ! En 1905, quarante-deux demandes en concession sont introduites !
Et pour cause ! La conjoncture économique change. Les industries sidérurgiques croissent à un point tel que l'offre en coke, produit indispensable à la fabrication de la fonte, ne parvient plus à satisfaire la demande. La sidérurgie doit recourir à des importations pour pallier aux carences du marché belge. Les gisements campinois changent la donne car ils renferment le précieux charbon gras nécessaire à la cokéfaction.

Parmi les investisseurs originels et ultérieurs, on trouve des sociétés charbonnières comme celles d'Espérance et Bonne-Fortune (B), de Patience-Beaujonc (B), de Mariemont (B), de Courcelles-Nord (B), de Bascoup (B) ou de la Meuse (B) ; des sociétés sidérurgiques comme Cockerill (B), Pont-à-Mousson (Fr), les Aciéries et marine d'Homécourt-Nord-Est-Micheville et de Wendel (Fr), Arbed (Lux), Providence (B) et Clabecq (B) ; des personnalités telles que Orban, Coppée, Warocqué, sans oublier la puissante Société générale de Belgique.

Les dix premières concessions sont octroyées avant 1914 : « *André Dumont-sous-Asch* » le 1er août 1906 (Waterschei), « *Les Liégeois*» le 25 octobre 1906 (Zwartberg), « *Helchteren* » le 25 octobre 1906, « *Zolder* » le 25 octobre 1906 (Voort), « *Genck-Sutendael* » le 3 novembre 1906, « *Beeringen-Coursel* » le 25 novembre 1906 (Kleine-Heide), « *Sainte-Barbe* » le 29 novembre 1906 (Eisden), « *Guillaume Lambert* » le 29 novembre 1906 (Eisden), « *Houthaelen* » le 6 novembre 1911 et « *Winterslag* » le 23 novembre 1912.
Deux autres concessions, « *Oostham-Quadmechelen* » (1924) et « *Neeroeteren-Rotem* » (1947), seront également octroyées mais jamais exploitées.
A côté de ces concessions « privées », trois zones sont réservées par l'Etat belge (réserves A, B et C) : d'une superficie totale de 19.930 hectares, ces secteurs sont, au départ, uniquement concessibles en vertu d'une loi (et pas seulement d'un arrêté royal comme c'est le cas pour les autres concessions). C'est dire l'importance que représente ce nouveau gisement aux yeux des représentants politiques. En effet, peu après la découverte de 1901, des voix se sont élevées pour réclamer un rôle accru de l'Etat dans la gestion et dans l'exploitation des ressources minérales de notre pays. En agissant de la sorte, la Chambre désirait donner à l'Etat un droit d'exploiter lui-même « *si un jour les circonstances venaient rendre opportune ou nécessaire une telle exploitation* ». Cette disposition n'empêchera nullement les extensions, dans ces réserves, de concessions privées existantes et l'Etat pourra par la suite céder ou amodier des parties de réserves aux exploitants voisins, ce qu'il ne se privera pas de faire.

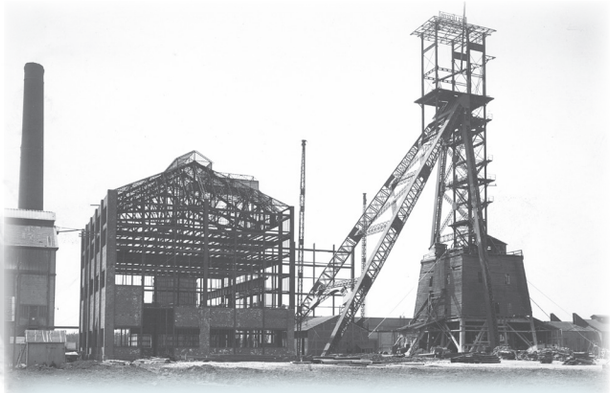


Les concessions de Campine : 1. André Dumont - 2. Beringen-Coursel - 3. Genk-Zutendaal - 4. Helchteren - 5. Houthalen - 6. Les Liégeois - 7. Sainte Barbe et Guillaume Lambert - 8. Winterslag - 9. Zolder. Code des mines, mise à jour du 31 décembre 1978. Coll. Blegny-Mine

2. Mise en exploitation et développement

Le gisement campinois possède d'indéniables avantages : une relative abondance (certaines sources parlent de réserves estimées à 2.500.000.000 de tonnes !), des veines régulières et la présence d'un charbon gras très prisé par la sidérurgie. Toutefois, les exploitants vont être confrontés à des difficultés *a priori* insurmontables dans la mise à fruit de ce bassin.
Ainsi les morts-terrains recouvrant les couches de houille sont sablonneux et gorgés d'eau. En certains points, leur épaisseur dépasse les 600 mètres ! Comment envisager le creusement d'un puits dans de telles conditions ? On préconise l'usage d'un procédé de fonçage par congélation du sol, appelé aussi procédé Poetsch : cette technique consiste à introduire des colonnes réfrigérantes dans le sol (température de -20 à -24°C) qui gèlent les masses d'eau environnantes. Ce système stabilise le sol durant toute la durée de la traversée des terres mouvantes, laissant aux hommes le temps nécessaire au creusement et au cuvelage du puits.

Et du temps, il en faudra ! Le fonçage est d'habitude une étape relativement longue mais, de surcroît, la congélation est un système particulièrement coûteux (10 fois plus cher qu'un fonçage classique). Les capitaux nécessaires sont donc considérables.
Le 28 juillet 1914, les mineurs atteignent la première couche de charbon à Winterslag. Pour célébrer cet événement historique, une cérémonie officielle est programmée le 4 août 1914.
Mais ce jour-là, coup de théâtre ! Les Allemands déferlent sur notre pays : la guerre est déclarée ! Les déprédations qui en dérivent retardent l'avancée des travaux et ce n'est finalement qu'en 1917 que les premières berlines de charbon remontent de Winterslag. Elles sont suivies par celles de Limbourg-Meuse et de Beringen en 1922, d'André Dumont en 1924, des Liégeois en 1925, d'Helchteren-Zolder en 1930 et de Houthalen en 1939.



Charbonnage des Liégeois. Zwartberg, peu avant 1925. Fonds Paul Donnay. Coll. Blegny-Mine

Le nouveau bassin houiller va progressivement prendre son envol. La production augmente : des 11.000 tonnes de 1917, on dépasse les 10.400.000 tonnes en 1956.
Le besoin en main-d'œuvre qualifiée explose lui aussi. Pour l'attirer et la loger, les différentes sociétés charbonnières construisent des cités d'habitations sur le modèle des cités-jardins (les « tuinwijken »), ainsi qu'une série d'équipements socio-culturels (églises, écoles, salles de fêtes, hôpitaux, installations sportives, etc.). Résultat : de 3.363 en 1919, la population ouvrière passe à 28.900 individus en 1940 et atteint son paroxysme en 1948 avec 44.060 mineurs !
Des travaux d'infrastructures sont également entrepris : de nouvelles routes, de nouvelles lignes de chemins de fer mais aussi dès 1930 le creusement du Canal Albert qui, s'il permet la liaison de Liège à Anvers, offre également aux charbonnages du Limbourg une voie de communication vers la sidérurgie liégeoise, le Luxembourg et la Lorraine française.

3. Déclin et fermetures

Survient alors une nouvelle guerre. Durant l'occupation allemande de 1940 à 1945, les charbonnages maintiennent un niveau de production élevé afin d'éviter un démantèlement de leurs équipements mais aussi la fuite ou la déportation de la main-d'œuvre.

Kempense steenkolenmijnen (N.V.). Eisden. Photo Théodore Bellefroid. Coll. Blegny-Mine.

Le conflit est suivi de la célèbre «Bataille du charbon» dont l'objectif est la relance économique du pays. Celle-ci va de pair avec des efforts de modernisation et de mécanisation des exploitations minières. Néanmoins, ses effets bénéfiques ne durent qu'un temps : la CECA se met en place, exposant le marché charbonnier belge à la concurrence de ses voisins mais aussi des charbons américains et du pétrole. Le charbon belge est de moins en moins compétitif.
Les charbonnages wallons, produisant pour la plupart du charbon à usage domestique, vont être les premiers à en pâtir. Les charbonnages campinois, avec leur charbon industriel, bénéficient d'un court répit.

Cette situation place l'Etat devant un choix cornélien: maintenir en vie des activités en difficulté, ce qui conduirait à terme à la ruine, ou fermer tout en bloc et risquer une révolution ouvrière. La peste ou le choléra.
Le gouvernement va orienter sa politique vers une voie médiane, celle de la restructuration.
Les charbonnages d'Helchteren-Zolder et de Houthalen fusionnent en 1964. En 1966, le siège de Zwartberg ferme ses portes : près de 4.300 emplois sont condamnés. Au Limbourg, cette décision est vécue comme un véritable traumatisme. D'aucuns en ont une lecture communautaire et interprètent cette mesure comme une compensation aux fermetures des mines wallonnes. Les autorités doivent faire face à des grèves et des manifestations au caractère insurrectionnel qui se soldent par deux morts et de nombreux blessés. Ces événements dramatiques sont ponctués par les accords de Zwartberg : ce texte stipule entre autres que le

reclassement du personnel devra être envisagé pour toute fermeture.
Et ce ne sera pas la dernière lutte : les vingt années qui suivent sont entachées de nombreux mouvements sociaux plus ou moins durs, du « simple » débrayage à la confrontation directe.

Quoiqu'il en soit, la restructuration continue. Le 29 décembre 1967, les Kempense Steenkolenmijnen (les « KS ») voient le jour et reçoivent comme mission de rationaliser et de coordonner les mines toujours actives. Les KS rassemblent les propriétaires des charbonnages de Winterslag, Beringen, Eisden, Waterschei, Helchteren-Zolder et Houthalen en une superstructure. Les compagnies veillent cependant à bien séparer leurs actifs charbonniers (exploitation) de leurs actifs non charbonniers (immobiliers, etc.) : les pertes d'exploitation sont couvertes par l'Etat et ce dernier octroie également des subsides à l'investissement. De plus, il va entrer dans le capital de la société en 1969 puis va graduellement augmenter sa participation dans l'entreprise, raison pour laquelle on parle désormais de « nationalisation » bien que celle-ci ne soit pas absolue : la gestion des KS est toujours assurée par des représentants des sociétés constituantes.
L'activité minière va subsister sous ce régime jusqu'au 31 décembre 1986, date à laquelle la Société nationale pour la restructuration des secteurs nationaux (chapeautant la direction de secteurs industriels ayant une influence prépondérante sur la politique économique belge : sidérurgie, verrerie, textile, construction navale et charbonnages) déclenche un plan de réorganisation et de fermeture, le plan Gheyselinck. La voie est sans issue pour les KS. Les dernières fosses limbourgeoises sont liquidées les unes après les autres jusqu'au chant du cygne qui retentit le 30 septembre 1992 au charbonnage de Zolder, laissant sur la paire 513 mineurs, les dernières gueules noires de notre pays.

4. La reconversion

Le développement et l'avenir économique du bassin fait très tôt l'objet d'une attention particulière. Mais, malgré l'expansion industrielle du territoire et la diversification de ses métiers, qui absorberont une partie de la main-d'œuvre charbonnière à reclasser, le Limbourg ne voit naître aucun projet de reconversion concret suffisamment ambitieux pour compenser les emplois perdus.

Et après les fermetures, les sites d'exploitation se transforment rapidement en chancres : que faire du patrimoine bâti (plus de 600 constructions) et des terrains (environ 1.100 ha) ? Une société chapeautée par la Région flamande et la Province de Limbourg, la *Limburgse Reconversie Maatschappij*, est chargée entre autres d'assainir les terrains, de restaurer le patrimoine protégé et d'élaborer des projets de réaffectation ou de redéploiement économique. Zwartberg ayant fermé ses portes à une heure où l'on parlait toujours de maintien en activité des charbonnages, son site d'exploitation a été totalement rasé. Il subsiste néanmoins, outre la cité, un bâtiment administratif et la maison du directeur, classée en 2005. Pour les autres charbonnages du bassin, on observe une volonté délibérée d'en préserver des témoins : une quarantaine de bâtiments et d'installations ont été classés le 22 décembre 1993 notamment en raison de leurs qualités architecturales. D'autres ont suivi depuis.

Charbonnage de Waterschei en 2012. Coll. Blegny-Mine.

L'idée originelle est non seulement de conserver des éléments sur chacune des six houillères de Campine – là où la Wallonie n'a conservé qu'un témoin majeur par bassin – mais surtout de se servir de ces infrastructures comme d'un tremplin à la revitalisation économique de la région. Les anciennes mines du Limbourg accueillent à présent des musées (*Mijnmuseum* à Beringen, *Mijndepot* à Waterschei, Zolder, *Museum van de Mijnwerkerswoning* à Eisden), des zones vertes ou commerciales (*Maasmechelen village*, *Connecterra* et *TerHills* à Eisden ou *Parc National de la Haute Campine*), des zones industrielles (*Greenville* à Houthalen, Zolder) et des projets multimodaux (*B-Mine* à Beringen, *C-Mine* à Winterslag et *Thorpark* à Waterschei). La culture industrielle du bassin minier limbourgeois n'est pas délaissée : le petit patrimoine, le patrimoine immatériel et environnemental (les collections privées, les dialectes, la toponimie, etc.) sont coordonnés et valorisés à travers la cellule patrimoniale *Mijnerfgoed*.

Pari réussi ? A voir. En tout cas, la dynamique, elle, existe bel et bien.

Bruno GUIDOLIN

Focus : Raymond Pierre

Un ingénieur liégeois en Campine

Né en 1928 à Micheroux, Raymond Pierre est issu d'une famille de mineurs. Son père, son grand-père, sa grand-mère, son arrière-grand-père, etc., tous ont travaillé dans la mine. Très doué pour les études dès son plus jeune âge, Raymond Pierre fait ses classes secondaires au Collège Saint-Barthélemy à Liège de 1940 à 1946. Son professeur de rhétorique voit en lui un grand potentiel et lui conseille d'entreprendre des études supérieures. La littérature l'attire beaucoup mais son père ne voit pas les choses de la même façon. Pour lui, ce sera ingénieur des mines ou rien du tout. Il faut dire qu'avant Raymond, aucun membre de la famille n'a étudié. C'est ainsi que de 1946 à 1951, il fréquente les bancs de l'Université de Liège. Il pense qu'à sa sortie, il sera embauché où son père travaille, au charbonnage du Hasard à Micheroux, lieu où il a en outre fait son stage d'études. Mais ce charbonnage ne veut pas engager le fils d'un mineur. Il se présente ensuite à Wérister où il se heurte à nouveau à un refus. On lui conseille alors de se renseigner auprès des charbonnages de Campine et il commence sa carrière à Houthalen.

C'était encore la belle époque, celle où les charbonnages gagnaient de « l'or en barre ». La mine de Houthalen employait 4000 hommes dont 3000 dans le fond et 1000 en surface. Le rendement s'élevait à un million de tonnes de charbon par an, soit 4000 tonnes par jour (on extrayait 250 jours par an) ou une tonne à l'homme. Raymond est descendu 3000 fois dans le fond. Son travail consistait entre autres à mettre les hommes en place le matin, à vérifier les soutènements, à remettre aux normes les choses qui ne l'étaient pas, à contrôler le nombre de berlines remontées en surface de façon à savoir si la recette prévue, la « païelle » comme on disait, avait été faite. Les mineurs flamands utilisaient en effet pas mal de termes wallons car beaucoup d'entre eux avaient travaillé dans les mines wallonnes, notamment à Sainte-Marguerite et au Gosson. Raymond parlait le néerlandais mais la langue du fond était plutôt un mélange de wallon, de flamand, d'italien, etc.

Par la suite, il travaillera à la mine de Winterslag où ses tâches étaient davantage axées sur la sécurité : grisou, contrôle des boutefeux, étançonnages. S'il y avait eu un accident après son passage, il aurait dû en assumer la responsabilité.

Dernière journée de travail de Raymond Pierre en tant que mineur.

Au cours de sa carrière, Raymond était également affecté à la centrale de sauvetage de Campine. En cas de catastrophe, pour chaque équipe de sauveteurs, il fallait en effet un ingénieur des mines. Lors de la tragédie de Marcinelle, le 8 août 1956, il était prévu que Raymond participe aux opérations de sauvetage. Néanmoins, le 15 août, la centrale de Campine n'avait pas encore reçu l'ordre de partir pour Marcinelle. Comme cela faisait plusieurs jours qu'ils attendaient en vain, Raymond a décidé de venir à Housse pour rendre visite à sa future épouse. Pas de chance pour lui, c'est ce jour-là que la centrale de Campine a reçu l'autorisation d'intervenir à Marcinelle. Quand il l'a su, il a téléphoné pour tenter quand même de les rejoindre mais un autre avait été désigné pour le remplacer. Assez déçu, il s'est toujours considéré, selon ses propres mots, comme un « déserteur de Marcinelle ».

Au cours de sa longue carrière, Raymond a donc connu les charbonnages campinois pendant leur période de prospérité puis est venu le temps des compensations, un système selon lequel les charbonnages en bénéfice devaient aider ceux qui accusaient des pertes. C'est alors que les charbonnages de Campine sont en quelque sorte venus au secours des charbonnages wallons déficitaires mais tant va la cruche à l'eau qu'elle se casse et quelques années plus tard, les mines campinoises étaient elles-mêmes en difficulté.

La carrière de Raymond Pierre s'est achevée avec la fermeture des mines. Il était en effet en âge de prendre sa retraite. Rédacteur au journal Blegny Initiative depuis 20 ans, il écrit encore régulièrement de nombreux articles en rapport avec l'histoire des charbonnages.

Maryline POLAIN

La Saline royale d'Arc et Senans

© Comité des Salines de France

Classée Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982, la Saline royale d'Arc et Senans est l'œuvre de l'architecte visionnaire du Siècle des Lumières Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806). Elle se situe en Franche-Comté, à proximité de Besançon et constitue un témoignage important dans l'histoire de l'architecture industrielle. Manufacture royale destinée à la production de sel, la Saline royale a été créée par la volonté de Louis XV et a été édifiée entre 1775 et 1779.

Au XVIII[e] siècle, le sel était utilisé pour la conservation de certains aliments comme la viande ou le poisson. Il s'agissait donc d'une denrée essentielle. La Franche-Comté était une région relativement riche en gisements de sel gemme. On y trouvait de nombreux puits salés dont on extrayait le sel de l'eau par ébullition dans des chaudières chauffées au bois, notamment à Salins-les-Bains et à Montmorot. On avait construit des chaudières près de ces puits et on y amenait le bois des forêts voisines. Cependant, après de nombreuses années d'exploitation, ces forêts s'appauvrissaient. Le combustible devait en conséquence parcourir des distances croissantes pour être acheminé, ce qui coûtait de plus en plus cher. En outre, la teneur en sel de la saumure diminuait au fil des années.

La décision de construire une nouvelle saline fut prise par un arrêt du Conseil du 29 avril 1773. Le lieu de la construction de la saline, entre les villages d'Arc et de Senans, fut défini par une commission. Ce site présentait, en effet, plusieurs intérêts. Il s'agissait d'une plaine dégagée, située à proximité de la rivière la Loue et de la forêt royale de Chaux. De plus, il se trouvait au centre du continent et pouvait communiquer avec la Méditerranée par le canal de Dole, ainsi qu'avec la mer du Nord et le port d'Anvers par le Rhin. La Suisse était relativement proche, ce qui était à l'époque un atout important en raison de la forte demande de ce pays en sel. La région était en outre balayée par les vents du Nord, ce qui favorisait l'évaporation des saumures.

La Saline Royale fonctionnait comme une usine intégrée où vivait presque toute la communauté du travail. Construite en forme d'arc de cercle, elle abritait des lieux d'habitation et de production, c'est-à-dire 11 bâtiments au total : la Maison du Directeur, les Ecuries, les bâtiments des Sels Est et Ouest, les Commis Est et Ouest, les Berniers Est et Ouest, la Tonnellerie, le bâtiment des Gardes et la Maréchalerie. Le but était de permettre une organisation rationnelle et hiérarchisée du travail.

L'eau saline était extraite à Salins-les-Bains puis conduite jusqu'à Arc-et-Senans par un saumoduc de 21 km de long. Et c'est là que la saumure était transformée en sel par cristallisation. La Grande Saline de Salins-les-Bains est également inscrite depuis juin 2009 au patrimoine mondial de l'Unesco en extension de la Saline Royale d'Arc et Senans.

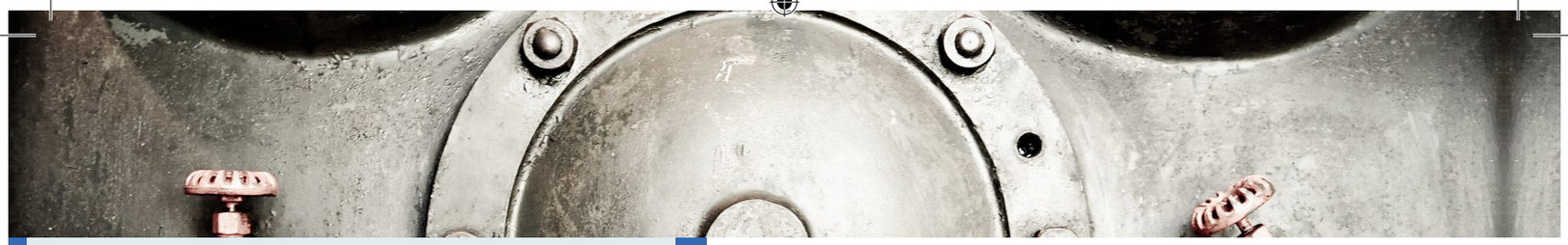
Emprisonné sous la Révolution, Claude-Nicolas Ledoux imagina la cité idéale de Chaux, qui devait entourer la Saline Royale mais ce projet ne vit pas le jour car l'architecte tomba en disgrâce.

Vue aérienne © Henri Bertrand

Dépassée par l'apparition de nouvelles techniques, la Saline Royale ferma ses portes en 1895. D'abord abandonnée, elle fut ensuite pillée puis endommagée par un incendie en 1918. En 1927, elle fut acquise par le Département du Doubs, la sauvant ainsi de la ruine. Trois campagnes de restauration furent mises en œuvre. Elles se sont terminées en 1996. Aujourd'hui, on peut y visiter trois musées. Le premier relate l'histoire du sel et sa production. Le deuxième est consacré à Claude-Nicolas Ledoux ainsi qu'à son œuvre. Enfin, le troisième musée présente l'histoire de la saline depuis sa fermeture en 1895 jusqu'à son classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Site web officiel : www.salineroyale.com

Maryline POLAIN



Nous étions présents

■ **Le jeudi 13 avril et le samedi 29 avril**, notre hôtesse d'accueil Danielle Wieczorek a représenté Blegny-Mine et les Sites Miniers Majeurs de Wallonie aux salons de l'éducation COV qui se tenaient respectivement à Hasselt et à Louvain.

■ **Le mardi 18 avril**, notre directeur Jacques Crul, notre responsable commercial Pierre Servais et notre responsable du bateau Le Pays de Liège Marc Lange ont participé aux premières rencontres professionnelles du Tourisme organisées par la Fédération du Tourisme de la Province de Liège au Palais des Congrès de Liège, portant sur les bonnes approches du touriste et l'e-itinérance.

■ **Le jeudi 20 avril**, notre directeur Jacques Crul a représenté notre institution au vernissage de l'exposition «Jean Donnay, Chantre de la Basse-Meuse» organisée par le Centre Culturel de Visé. Il a pu y acquérir une gravure de l'artiste, figurant le charbonnage de Bonne Espérance à Herstal.
Une autre gravure de Jean Donnay a également été acquise récemment par l'entremise de notre Vice-Président Gustave Liégeois.

■ **Le lundi 24 avril**, notre directeur Jacques Crul, notre directeur-adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais ont participé aux Ateliers du Tourisme organisés au Palais des Congrès de Liège par le Ministre wallon du Tourisme René Collin, portant sur une présentation du nouveau code wallon du tourisme et des années à thème 2017 (Wallonie gourmande) et 2018 (Wallonie insolite).
La réforme des organismes touristiques (WBT, CGT, Maisons du Tourisme), et des hébergements touristiques, les visites d'entreprise et le tourisme pour tous ont été abordés en ateliers durant l'après-midi.

■ **Le mardi 25 avril**, le collège communal de Blegny a remis aux commerçants blegnytois des «clapantès plakes» en wallon destinées à orner la devanture de leurs établissements. Notre brasserie et notre restaurant se sont ainsi vus décerner chacun une de ces réalisations, dont vous voyez une reproduction ci-contre.

■ **Le vendredi 12 mai**, notre directeur Jacques Crul et notre directeur-adjoint Geert Wouters étaient invités par la Fondation Roda Kerkrade, qui développe diverses activités autour de l'ADN de ce club de football de division d'honneur (division 1) néerlandaise. Le passé minier du club y est mis en évidence de diverses manières, en réservant par exemple des places privilégiées pour les anciens mineurs lors de la Sainte-Barbe, ou en menant des actions vis-à-vis des écoles, deux publics qui nous intéressent directement. La mascotte du club représente d'ailleurs un ancien mineur !
Des coopérations concrètes devraient se mettre en place prochainement.

Nous étions présents

■ **Les samedi 13 et dimanche 14 mai**, notre directeur Jacques Crul et notre bibliothécaire-documentaliste Bruno Guidolin ont participé à l'Assemblée Générale de l'asbl PIWB (Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles), dont notre site est un membre actif. Celle-ci se tenait au Musée des Transports en Commun de Wallonie à Liège, et était suivie l'après-midi d'une découverte du quartier de Saint-Léonard et le dimanche du patrimoine industriel de Verviers.
Ce fut également l'occasion de présenter à la presse le nouvel ouvrage de synthèse réalisé par PIWB sur le patrimoine des moyens de transport - Transports ferroviaires et en commun, avec le soutien de la FW-B (Fédération Wallonie-Bruxelles) et de l'IPW (Institut du Patrimoine Wallon), édité et distirbué par les Editions de la Province de Liège.

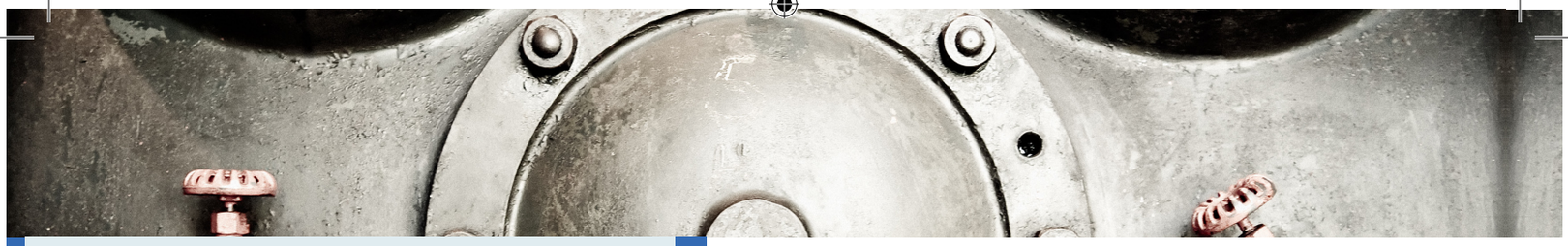
■ **Le jeudi 18 mai**, notre directeur Jacques Crul a participé au centre culturel de Huy à une matinée d'information destinée à faire le point sur la réforme des aides à l'emploi et en particulier du dispositif APE, vital pour le bon fonctionnement de notre institution.

■ **Le mercredi 07 juin**, notre directeur Jacques Crul a représenté notre site à la réception donnée par le Consul Général d'Italie Monsieur Carlo Gambacurta au château de Wanfercée-Baulet à l'occasion de la Fête nationale Italienne.

■ **Le jeudi 22 juin**, notre responsable commercial Pierre Servais et notre bibliothécaire-documentaliste Bruno Guidolin se sont rendus à Bruxelles à une session d'information donnée par Socialware à propos de la nouvelle législation européenne sur la protection des données, qui entre en vigueur en mai 2018. Cette législation concerne toutes les données à caractère personnel, et notamment les bases de données de mailing, utilisées dans notre communication, et les archives relatives au personnel des charbonnages dont le CLADIC est dépositaire.

■ **Le même jour**, notre directeur Jacques Crul a participé à l'Assemblée générale de l'asbl Musées et Société en Wallonie, dont nous sommes membres, qui s'est tenue aux Moulins de Beez.

■ **Le vendredi 23 juin**, notre directeur Jacques Crul a représenté notre asbl et plus spécifiquement le volet fluvial de celle-ci lors de la cérémonie protocolaire de commémoration du 80ème anniversaire du Port autonome de Liège, dont nous sommes un des usagers, qui s'est tenue à l'Opéra royal de Wallonie à Liège.
Le Port autonome de Liège fut en effet créé en 1937. La première zone portuaire qu'il a exploitée est l'Ile Monsin, en aval de Liège. Il gère aujourd'hui 32 zones portuaires entre Visé et la Province de Namur, et est le troisième port intérieur d'Europe après Duisbourg et Paris.
Le lendemain, notre bateau Le Pays de Liège a été mis à contribution pour faire découvrir le port au grand public, au départ du Parc de la Boverie. Près de 600 personnes ont profité de cette offre.



Nous étions présents

■ **Le dimanche 25 juin**, notre directeur Jacques Crul a retrouvé notre guide ancien mineur Louis Vandenweyer et une délégation de l'Amicale des Mineurs de Wallonie, emmenée par Monsieur Henri Cowez, à C-Mine à Genk, au pied des deux chevalements de l'ancien charbonnage de Winterslag.
L'asbl Mine-art, qui occupe une partie du site, et la ville de Genk y commémoraient le centième anniversaire de la mise à fruit du bassin de Campine, découvert une petite vingtaine d'années plus tôt, le 02 août 1901, par le géologue et ingénieur des mines d'origine liégeoise André Dumont (voir pp. 2-5).

A cette occasion, une bande dessinée sur André Dumont, un recueil de photos et poèmes intitulé «Zwarte Handen», un timbre André Dumont et une sculpture d'un jeune artiste local furent présentés aux nombreux participants, qui purent ensuite déguster une nouvelle bière appelée «Genkse Schacktbok». Hubert-André Dumont, descendant du pré-nommé, et sa famille étaient de la partie.

■ **Le jeudi 29 juin**, notre administratrice Pascale Laffineur et notre directeur Jacques Crul ont représenté notre institution au Conseil d'Administration et à l'Assemblée Générale de la Route du Feu, qui s'est tenue à la Maison des Terrils de Saint-Nicolas, sous la conduite de Monsieur l'Echevin Patrice Ceccato, qui a succédé à feu Jean Polomé à la Présidence de l'asbl. Madame Laffineur s'y est vue attribuer le poste de Vice-Présidente de l'association, succèdant ainsi à Monsieur Liégeois, qui occupe ce poste depuis 2001.

Ils nous ont rendu visite

■ **Le mercredi 26 avril**, nous avons eu le plaisir d'accueillir à Blegny-Mine Monsieur le Ministre Maxime Prévot, Vice-Président du Gouvernement wallon, notamment en charge du Patrimoine et des Travaux publics. Il a annoncé la signature prochaine d'un accord de coopération entre Tourisme et Patrimoine destiné à faciliter la mise sur pied de dossiers concernant simultanément ces deux compétences, comme c'est régulièrement le cas pour notre site, et la modification prochaine de la signalisation autoroutière annonçant la sortie menant à Blegny-Mine.
Un merci tout particulier à notre Trésorier Michel Jehaes pour la préparation de cette visite, qui s'est déroulée dans un esprit très convivial.

■ **Le mercredi 10 mai**, Madame Emmanuelle Bonmariage, fille du réalisateur Manu Bonmariage, est venue tourner à Blegny-Mine une partie d'un reportage consacré à son père. Adepte du cinéma-vérité, et père spirituel de l'émission Rtbéenne Strip-Tease, c'est à Blegny-Mine que ce dernier a réalisé en 1979-1980 son premier grand reportage intitulé «Hay po l'jou» qui constitue, conjointement avec le reportage de Wallonie immédiate «Les derniers jours du charbonnage d'Argenteau-Trembleur», une ressource iconographique de la plus haute importance pour notre institution. Nous avons appris à cette occasion qu'un exemplaire du film original, que nous croyions perdu, existe toujours. Nous espérons que ce ce film pourra être numérisé et que nous pourrons présenter le reportage en nos locaux lorsqu'il sera disponible.

Ils nous ont rendu visite

■ **Le jeudi 08 juin**, notre bibliothécaire-archiviste Bruno Guidolin a accueilli le groupe de travail «Thésaurus» constitué de représentants de l'IRPA (Institut Royal du Patrimoine artistique), de la CRMSF (Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles), de l'IPW (Institut du Patrimoine wallon) et de la DG04, destiné initialement à codifier et à uniformiser les termes utilisés pour l'archivage des photos et plus largement aujourd'hui pour les inventaires patrimoniaux.
Notre site devrait servir prochainement de lieu de test pour une nouvelle fiche d'inventaire du patrimoine industriel en cours d'élaboration avec l'asbl PIWB.

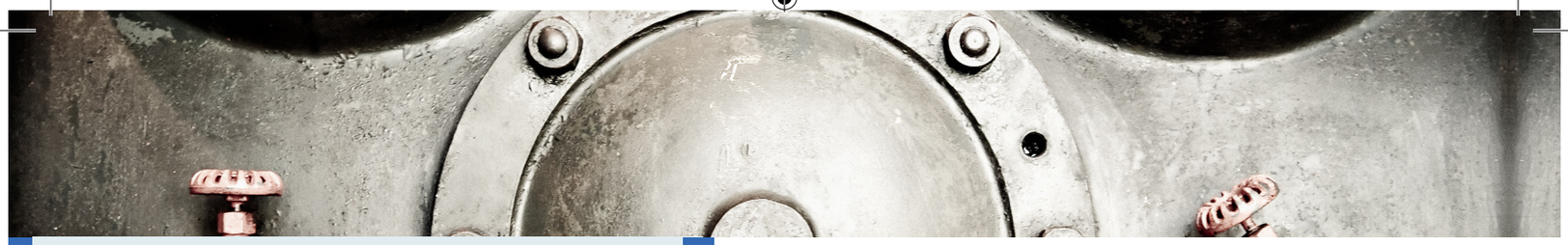
■ **Le vendredi 09 juin**, la journaliste de la RTBF Julie Morelle a utilisé notre mine comme lieu d'interview du journaliste, écrivain et reporter Francis Groff, co-auteur de l'ouvrage «Les Gueules Noires» paru en 1985 et auteur de «Au coeur du Charbon» paru en 2013, et toujours disponible aux boutiques de Blegny-Mine et du Bois du Cazier. Le reportage, diffusé lors du JT de la RTBF le 16 juin 2017, avait pour thème la statue de Constantin Meunier intitulée «Le grisou», réalisée suite à la catastrophe du charbonnage de La Boule, près de Quaregnon, en 1877. Cette sculpture est visible dans le hall principal du Musée des Beaux-Arts à Bruxelles. Notre guide ancien mineur Michel Claus les a accompagnés dans les galeries souterraines et a également été interviewé.

■ **Le mardi 13 juin**, notre directeur Jacques Crul et notre bibliothéquaire-documentaliste Bruno Guidolin ont accueilli Monsieur Thomas Chevau, de la SPi (Société provinciale d'industrialisation), en charge du dossier de réhabilitation du charbonnage du Hasard à Cheratte. La démolition des parties non conservées du charbonnage est maintenant terminée. Elle a coûté moins cher que prévu et il reste du budget pour la rénovation des parties classées, qui devrait être affecté à la réfection des toitures. Ces parties classées ont malheureusement beaucoup souffert du vandalisme au cours des 3-4 dernières années et les sommes nécessaires pour les remettre en état se sont considérablement alourdies. L'objectif de la rencontre était de discuter de la meilleure réaffectation possible compte tenu des contraintes budgétaires et de la probable nécessité de confier le dossier à un promoteur privé, qui pourrait le gérer de façon globale. Le souhait est toutefois de maintenir un accès public au site, en vue d'une réappropriation optimale par la population.

■ **Le mercredi 14 juin**, Madame Sophie Pendeville, de RTL-TVI, est venue tourner une «capsule» pour l'émission « Escapade » qui sera diffusée en prime time (18h30) deux jours par semaine en juillet et août. La date de diffusion n'est pas encore connue au moment d'écrire ces lignes.

■ **Le mardi 20 et le lundi 26 juin**, nous avons eu le plaisir d'accueillir deux écoles germanophones venant respectivement d'Eupen et d'Hauset/Raeren dans le cadre d'un concours organisé conjointement par la radio/télévision germanophone BRF et le journal «Liège Notre Province». Quelques 65 têtes blondes ont ainsi pu découvrir notre site et la vallée mosane sous l'oeil attentif des journalistes et du cameraman présents.

■ **Le samedi 01 juillet**, l'Administration communale de Blegny a accueilli sur notre site des représentants des communes jumelées de Sainte-Christie d'Armagnac, Bousies, Fontaine-au-Bois et Bourrouillan. Ils ont été pris en charge dans un de nos trains miniatures touristiques à la sortie de l'autoroute à Barchon et sont venus à Blegny-Mine pour y visiter la mine et profiter d'un repas servi à la brasserie Le Puits sans Faim. Au cours de ce repas, le maire de Sainte-Christie d'Armagnac s'est vu remettre un chèque de 2.200 € destiné à la rénovation du château Le Castet, somme que le Bourgmestre Marc Bolland avait gagnée face à ses concitoyens au cours d'une émission «71» de RTL-TVI, diffusée en janvier 2017.



Ils nous ont rendu visite

■ **Le dimanche 02 juillet**, la chaine de télévision néerlandaise NOS a choisi notre site comme lieu de présentation de son émission cycliste «Avondetappe», réalisée chaque soir d'étape du Tour de France vers 21h30. Deux champions cyclistes étaient présents : le vainqueur du Tour 1968, Jan Janssen, que nous avions déjà eu le plaisir d'accueillir en 1999 à l'occasion de la 10ème randonnée cyclotouristique Merckx-Bruyère, et le coureur professionnel Stef Clement, 18ème du Tour de France 2016, qui connaissait notre site pour l'avoir découvert dans ses jeunes années de coureur cycliste à l'occasion du Tour de la Province de Liège.
Blegny-Mine a été particulièrement bien mis en évidence lors de cette émission en direct, qui a duré pas moins de 53 minutes, ainsi que sur les réseaux sociaux de la chaine télévisée, qui est la plus importante des Pays-Bas.

■ **Le lundi 03 juillet**, nous avons eu le plaisir d'accueillir sur notre site le personnel de la Maison du Tourisme du Pays de Herve, dont Blegny fait maintenant partie (voir rubrique «Quoi de neuf?» ci-dessous), dans le cadre d'un périple à la découverte des richesses touristiques des communes nouvellement affiliées à cette asbl.

Quoi de neuf ?

■ **Depuis le vendredi 21 avril**, nos galeries souterraines servent de lieu de test pour du vieillissement de vin, suite à une demande d'un des fidèles vignerons du Salon du Vin Franck Labeyrie, du Château de Coureau (Graves). Ce dernier s'est spécialisé dans le vieillissement de bouteilles en immersion, notamment sous-marine. Une partie du vin a été plongée au fond du puits n°1, et le reste se trouve au pied du puits de retour d'air.
Une dégustation comparative avec d'autres bouteilles vieillies en cave est prévue la veille du prochain salon du vin, en mars 2018. Avis aux amateurs !

■ **Le mercredi 26 avril**, notre directeur Jacques Crul a participé à l'Assemblée générale fondatrice de la nouvelle Maison du Tourisme du Pays de Herve, qui regroupe maintenant onze communes, à savoir les six communes fondatrices (Aubel, Herve, Olne, Plombières, Thimister-Clermont et Welkenraedt) et cinq nouveaux affiliés (Visé, Dalhem, Blegny, Pepinster et Fléron) qui sont venus s'y adjoindre dans le cadre de la réforme des Maisons du Tourisme souhaitée par le Gouvernement wallon. Monsieur le Ministre wallon du Tourisme René Collin était présent pour signer la convention de gestion qui permet à la nouvelle entité d'être maintenant opérationnelle. Notre directeur y fut nommé administrateur, en sa qualité de représentant de la plus importante attraction touristique de la zone.

■ **Nouveaux visages**

Suite à une réorganisation au sein de la Fédération du Tourisme de la Province de Liège, notre hôtesse d'accueil Maud Makar nous a quittés fin juin pour rejoindre les équipes de la Place de la République française. Elle est remplacée par Monsieur Olivier Grégoire.
La gestionnaire du centre d'hébergement, Madame Nathalie Moreau, a choisi pour sa part une autre voie professionnelle. Elle sera remplacée prochainement par Madame Edith Weustenraad.
Bienvenue dans nos équipes !

Quoi de neuf ?

■ **Le vendredi 23 juin**, à l'aube, nous avons eu la tristesse de découvrir notre cheval de trait Gamin des Comagnes mort de vieillesse dans son enclos. Né en 1993, il avait été acquis par notre asbl en 2011 pour rappeler les chevaux qui étaient utilisés dans les mines pour la traction des wagonnets dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et la première moitié du XX^{ème}, avant d'être remplacés par les locomotives et autres convois transporteurs.

■ **Stage nature à Blegny-Mine**

Du 21 au 25 août, notre équipe pédagogique propose aux enfants de 7 à 10 ans de venir découvrir de manière ludique et amusante les richesses naturelles de Blegny-Mine dans le cadre d'un stage.
Les balades, les jeux, les bricolages et la cuisine seront le quotidien de vos petites têtes blondes !
Pour toute information, contactez Céline Gierkens au 04/237.98.04 ou à l'adresse domaine@blegnymine.be

Dons/Acquisitions

■ **Le lundi 22 mai**, notre ami Claude Michaux, directeur retraité de l'Institut scientifique de service public (ISSeP, qui a succédé à l'INICHAR et à l'INIEx), nous remettait une partie de ses archives personnelles pour être valorisées dans notre centre de documentation. Un grand merci pour sa confiance !

Au fil des jours

■ **Le jeudi 20 avril**, Monsieur Claudio Abiuso, directeur du Centre hospitalier d'Hermalle-sous-Argenteau, intronisé comme Maîsse Houyeû d'honneur lors de la dernière fête de Sainte-Barbe, a amené son personnel dans notre salle polyvalente, à l'occasion des 60 ans de la clinique, pour une soirée spectacle avec Renaud Rutten, suivi d'un cocktail servi par notre traiteur Cédric Leboeuf.

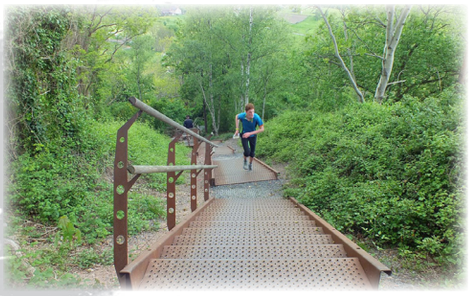
■ **Le vendredi 21 avril**, les organisateurs du Roda Rally, à savoir des membres du club de football de Roda Kerkrade (voir rubrique «Nous étions présents»), avaient choisi Blegny-Mine comme destination de leur traditionnel rallye touristique, en rappel du passé minier de leur région, la «Oostelijke Mijnstreek». Une vingtaine de véhicules de luxe ont participé à cette organisation.

■ **Le dimanche 30 avril**, le Service social de la Batellerie et des Gens du voyage a organisé dans notre salle polyvalente un barbecue suivi d'une soirée dansante, auxquels ont participé quelque 200 convives.

Au fil des jours

■ **Le vendredi 12 mai**, le SLAS (SLAS pour Sports, Loisirs et Activités Sociales) de la RTBF a organisé dans notre salle polyvalente sa fête du personnel, à laquelle ont participé une septantaine d'invités. Un cocktail dînatoire servi par notre restaurateur Cédric Leboeuf et un spectacle figuraient au menu de cette soirée.

■ **Le dimanche 14 mai**, à l'occasion de son jubilé, le club d'orientation Hermathenae a organisé au départ du Cref plusieurs courses d'orientation sur notre site. Plus de 130 personnes se sont élancées pour une première expérience en Belgique : le relais-sprint par équipe. Blegny-Mine, lieu parfait pour cette manifestation, offrait aux coureurs un terrain pour le moins inhabituel avec, en point d'orgue, l'ascension du terril.



■ **Le jeudi 25 mai**, nous avons accueilli la 23ème édition de la foire aux plantes et décorations de jardin, organisée par le Centre culturel de Blegny. Quelque 2.300 visiteurs ont pu profiter du vaste panel de plantes, fleurs, matériel de décoration et documentation proposé par les nombreux exposants.

■ **Le samedi 27 mai**, la jeunesse de Blegny a profité d'un de nos tortillards pour amener les participants à une balade surprise, qu'ils organisaient sur le thème des bières trappistes, au pied du premier point de chute de leur programme, à savoir le sommet de notre terril. Quelques 250 participants ont ainsi gravi les 204 marches qui mènent au sommet pour y déguster un verre bien mérité et jouir d'un panorama unique sur notre belle région, avant de poursuivre leur périple.

■ **Les samedi 03 et dimanche 04 juin**, notre site a pris ses traditionnelles couleurs vert-blanc-rouge et le drapeau italien a été déployé sur la tour d'extraction du Puits N°1 à l'occasion de la 13ème édition de la Giornata Italiana.
La région mise à l'honneur fut le Frioul, dont les succulents vins et autres produits de bouche ont ravi nombre de visiteurs. L'animation était assurée par des lanceurs de drapeaux venus de Naples, des artistes de rue, et des peintres et sculpteurs italiens et italo-liégeois. Des visites de la mine en italien étaient proposées. Un écran géant a permis la retransmission de la finale de la Champion's League de Football entre la Juventus de Turin et le Real de Madrid, finale malheureusement perdue par nos amis italiens.
Et la musique a été présente tout le week-end sur la grande scène, avec notamment des prestations de Dany Danubio, 100% Eros Live et de l'invité vedette Max Gazzè, et sur la scène installée dans le village des associations et animée par Radio Prima.
Pour la première fois, une entrée (modique : 5 € pour les deux journées) était perçue par les organisateurs, ce qui n'a pas rebuté les quelque 9.000 visiteurs qui sont venus sur notre site au cours de ces deux journées !

■ **Le samedi 10 juin**, le Comité provincial de l'ACFF (Association des Clubs francophones de Football) a tenu son Assemblée générale annuelle dans notre salle polyvalente, sous la conduite de son Président Monsieur Henri Fonbonne et de son secrétaire Monsieur Didier Petitjean. Quelque 200 représentants des clubs de football de la Province de Liège affiliés à cette corporation ont participé à cette assemblée.

■ **Le dimanche 25 juin**, notre site a renoué avec le traditionnel rendez-vous «Blegny-Mine en Fête», une activité mise en veilleuse pendant trois années en raison de l'organisation d'autres activités. Cette manifestation vise à mettre à l'honneur les communautés issues de l'immigration minière qui sont toujours présentes et actives dans notre région. Cette année, les pays choisis furent la Pologne, l'Algérie, la Hongrie et la Grèce, avec un accent plus particulier mis sur la commémoration du 60ème anniversaire de la signature du traité d'immigration belgo-grec. Ce traité, signé le 12 juillet 1957, soit moins d'un an après la catastrophe du Bois du Cazier, a généré un afflux d'environ 7.000 mineurs grecs pour l'ensemble de la Belgique. La communauté grecque est aujourd'hui forte de quelque 15.000 ressortissants, répartis essentiellement dans la région de Bruxelles, mais pas exclusivement. Dans notre région, c'est à Liège et à Verviers que l'on trouve les communautés les plus importantes.

■ **Le mercredi 28 juin**, Monsieur Christophe Bertho, Echevin de l'enseignement, le collège communal de Blegny et les directeurs/directrices et instituteurs/institutrices des écoles primaires de la commune ont procédé dans notre salle polyvalente à la remise des certifications de réussite de l'enseignement de base (CEB), qu'ont reçus pas moins de 113 élèves, accompagnés de leurs familles. Une étape émouvante et importante dans la vie de ces jeunes, qui vont maintenant aborder les études secondaires.

■ **Le vendredi 30 juin**, les guides néerlandophones de Blegny-Mine ont souhaité commémorer à leur manière les 25 ans de la fermeture de la dernière mine belge en invitant tout le personnel et les membres du Bureau Exécutif de l'association à un barbecue convivial, où l'humour et la bonne humeur trônaient en invités d'honneur !

L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

■ **Lundi 17 juillet : 2ème étape du Tour de la Province de Liège cycliste**

Etape Blegny-Blegny. Départ à 12h30 - Arrivée vers 15h45.

Une organisation de l'Union Cycliste de Seraing en collaboration avec la Province de Liège, l'Administration Communale de Blegny, l'asbl CREF, les confréries des Peûres di Sint-R'Mèy et des Maîsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje, et Blegny-Mine.

www.ucseraing.eu

■ **Du lundi 21 au vendredi 25 août : Stage nature à Blegny-Mine**

Découverte amusante des richesses naturelles de Blegny-Mine. Des balades nature, des contes, de la cuisine, des bricolages seront au rendez-vous pour créer des moments d'amusement !

° Activités de 9h00 à 16h00 ° Garderie à partir de 8h00 et jusque 17h30 ° 85 €/enfant

Pour tout renseignement : Céline Gierkens - 04/237 98 04 - celine.gierkens@blegnymine.be

■ **Samedi 09 et dimanche 10 septembre : Journées du Patrimoine**

Thème : «Voie d'eau, de terre et de fer. Patrimoine et RAVel»

- Balade sur le GR 412 qui relie Bernisart à Blegny-Mine. Randonnée pédestre à la découverte de la partie Est de ce GR (Jupille – Micheroux - Blegny). Au départ de Blegny-Mine, vous embarquerez à bord d'un train miniature touristique à destination d'un des deux points de départ proposés pour la randonnée : l'ancienne gare de Micheroux ou la station de pompage de Jupille. En suivant librement le balisage, vous remonterez le GR412, également appelé le «sentier des terrils», en direction de Blegny-Mine pour une balade pédestre sur les traces du patrimoine minier. Trois distances vous sont proposées : 7,6 km, 17 km ou 27 km.

Nombre de places limité - Plusieurs départs sont possibles entre 8h00 et 14h00.

Inscription obligatoire : +32 (0)4/387 43 33 ou sur domaine@blegnymine.be

- Balade libre sur le Chemin de l'Abbé, ponctuée d'animations wallonnes.

La balade sera guidée et commentée par Julien de Leval le samedi 9 à 14h00 en wallon et le dimanche 10 à 14h00 en français.

Infos : Julien de Leval - +32 (0)4/387 53 61– Daniel Neicken - +32 (0)4/345 97 30 - daniel.neicken@blegny.be

■ **samedi 09 septembre : Théâtre wallon « Rèvolucion èt consyince »**

Pièce de Richard Joelants, adaptée et mise en scène par Pierre Habets, avec en interludes des poèmes de Nicolas Donnay récités par les jeunes élèves de Paul Castro.

Salle polyvalente de Blegny-Mine, à 19 h 30. Infos : Daniel NEICKEN – +32 (0)4/345 97 30 – daniel.neicken@blegny.be

Une organisation de la commune de Blegny. Entrée gratuite.

Editeur responsable : Jacques CRUL - 04/387 43 33